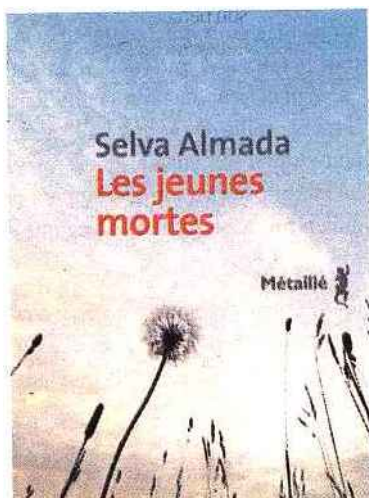




# Aux arts citoyens !

C'EST À LIRE

## « Les jeunes mortes » de Selva Almada La littérature contre l'oubli



➔ Argentine dans les années 1980, Selva, 13 ans, regarde son père préparer le repas du dimanche. La journée est belle. Et brutalement la radio annonce la mort d'une adolescente poignardée dans son lit à San José, une bourgade toute proche. L'irruption sèche de l'horreur, un crime crapuleux comme d'autres crimes de jeunes filles jamais élucidés. Trente ans plus tard, Selva Almada veut comprendre ce qui s'est passé pour Andrea à San José, pour Maria Luisa, 15 ans, gisant dans un terrain vague étranglée et violée et pour Sarita, 20 ans, disparue sans laisser la moindre trace (un corps a été retrouvé neuf mois plus tard). Elle se rend dans les petites villes des victimes, interroge parents, amis et voisins, recrée le microcosme social dans lequel elles baignaient et reconstitue leur quotidien au point d'emprunter intérieurement leur parcours. Elle épiluche les rapports des médecins, les coupures de presse et les dossiers d'instruction. Tous ces derniers éléments sont présentés à

l'aide d'une écriture aiguisée, tranchante, sous une lumière glaçante implacable comme celle d'une salle d'autopsie.

### Le mal d'indifférence

Trois faits divers sordides, trois affaires classées sans suite : des victimes sans intérêt, de familles pauvres ; les relations et la corruption ont favorisé la fermeture des dossiers. L'institution judiciaire comme pierre tombale. Ce n'est pas tant les coupables que Selva veut découvrir, c'est témoigner de l'indifférence d'un système social fondé sur la suprématie du mâle, jamais coupable et où les femmes, objets du désir, sont « jetées après usage ». Violence ancrée, le sordide dans sa banalité en toute impunité. Chaque jour déverse son lot de crimes sexuels (1800 victimes depuis 2008) : Selva Almada les replace dans une réalité plus vaste, une condition, une culture et creuse dans les replis d'une mémoire réduite au silence. Son enquête, véritable journalisme d'investigation, et l'autofiction, reportage littéraire gorgé d'empathie pour des personnages réels, s'entremêlent, se révélant être la voie privilégiée pour mettre en lumière cet épouvantable féminicide. Humiliations, outrages, coups, sont monnaie courante comme les viols, et de plus collectifs, l'abjection suprême. Trop longtemps, en Argentine et ailleurs, il a été imposé aux femmes de rester dans le rang...

Alphonse CUGIER

• Éditions Métailié, 142 pages, 17 €